

» elle, que ceux d'un pouvoir arbitraire &
» illimité.

» Il y a des griefs dont on peut obtenir la
» réparation par la voye des négociations ;
» mais les offenses ne se réparent que les armes
» à la main.

» Tel est l'assassinat du Major Sinclair, Sujet
» Suedois, muni d'un passeport du Roi, &
» porteur de ses dépêches, que des Emissaires
» Russiens ont poursuivi à travers de tout un
» Royaume, atteint, & cruellement massacré :
» Action aussi barbare qu'inouïe parmi des peu-
» ples policés ; elle feroit horreur aux Sauva-
» ges, qui à peine connoissent les loix de l'hu-
» manité, dictées par la simple nature.

» Le Roi laisse à l'Univers entier à juger si
» de telles infractions à des Traités solennels,
» de telles hauteurs, de telles menaces, de tels
» procédés, & qui plus est, de telles violences
» & barbaries, dont on produira les preuves, ne
» sont pas infiniment plus outrageantes qu'une
» guerre ouverte, & si S. M. peut se dispenser
» d'en tirer une juste satisfaction.

» Elle connoit tous les malheurs qu'une
» guerre entraîne après elle ; mais à l'exemple
» de ses glorieux Prédecesseurs les Rois de
» Suede, elle sçait ce qu'il faut sacrifier aux
» droits & à l'honneur d'une Couronne ou-
» tragée.

» Le Roi ne prend pas les armes par un
» esprit de conquête. La sûreté à procurer à
» ses Sujets, l'honneur & l'indépendance de sa
» Couronne à soutenir, & sur-tout les atten-
» tats & les cruautés à venger, sont de si justes
» sujets de guerre, que S. M. n'a pû se dispen-
» ser de se servir des moyens que Dieu a mis
» entre